

Lexique

Un terme générique. Quand on évoque l'écriture manuscrite, on évoque soit l'écriture scripte, soit l'écriture cursive. L'écriture cursive est l'écriture "en attaché". Elle est celle principalement enseignée dans les pays latins, et provient des manuscrits du Moyen Âge. La scripte est l'écriture qui imite les caractères d'imprimerie. Elle est régulièrement apprise (même si remise en question) dans les pays anglo-saxons.

- Dans les classes, l'apprentissage de l'écriture manuscrite est moins développé qu'auparavant.
- Mais il ne disparaîtra pas, tant ses atouts sont nombreux.

L'écriture manuscrite est de moins en moins maîtrisée à l'école

En Communauté
française, aucun modèle
d'écriture n'est proposé

Les élèves écrivent-ils encore correctement à la main ? La question ressemble aux neiges d'antan et aux interrogations qui brassent les regrets éternels. En Belgique francophone cependant, il est malaisé d'y répondre. Aucune étude récente ne permet d'objectiver un état des lieux. Si l'on s'appuie sur une étude de 2007 commandée par la marque de fourniture scolaire Pelikan, on peut affirmer que 30 % des élèves ont des problèmes d'écriture. Et que 10 % ont besoin d'une aide extérieure pour renouer avec l'apprentissage de l'écriture. D'autres recherches européennes plus récentes confirment ces chiffres. Mais aucune donnée ne permet de confirmer une détérioration ou une amélioration de la maîtrise de l'écriture au fil des années.

Si l'on s'appuie sur les observations des enseignants, des logopèdes, des graphologues ou des chercheurs, les ressentis se confirment cependant : les enfants et les adolescents écrivent moins facilement qu'auparavant.

Les enfants bricolent moins

Les causes de telles difficultés sont multiples. "A la maison, explique Marie-Jeanne Pétiniot, psychopédagogue à la Haute école Albert Jacquard et directrice de l'espace Pygmalion, notamment orienté vers la prise en charge des troubles d'apprentissage, les enfants bricolent moins qu'auparavant. Ils exercent moins leur doigté et leur psychomotricité fine. Cela se ressent dans l'écriture que ce soit pour tracer les lettres, ou même pour tenir correctement le stylo." "Il n'y a pas d'études en la matière, mais on peut en effet penser qu'un enfant qui bricole régulièrement aura une meilleure maîtrise de son doigté qu'un autre qui joue sur une console ou qui regarde la télévision", ajoute Marie Van Reybroeck professeure en sciences de l'éducation à l'UCL.

A l'école également, l'écriture serait moins entraînée. En cause, l'avènement des photocopies et des écrans qui s'imposent progressivement. "Cela dépend des écoles, mais on observe une sollicitation moindre qu'auparavant de la psychomotricité fine dans l'enseignement maternel, précise Klara Leclercq, administratrice de l'Académie de graphologie et de graphothérapie (l'Acadeg). En primaire, certains enseignants exercent les élèves à la calligraphie, mais cela est très inégal et dépend de chaque école. Du côté francophone du pays, de surcroît, on ne propose plus de modèle d'écriture. En Flandre, en France ou ailleurs, les enseignants reçoivent un modèle de lettres que les élèves doivent apprendre à tracer avant d'acquiescer une écriture plus personnelle. Cela facilite l'apprentissage, mais ce n'est plus le cas chez nous."

L'absence d'une vraie formation des enseignants

En Fédération Wallonie-Bruxelles, il n'y a aucune chance que l'apprentissage de l'écriture manuscrite soit banni des programmes : ses atouts (voir ci-contre) font consensus. On passe cependant moins de temps qu'auparavant à former les enseignants en la matière. "Et c'est problématique dans le sens où l'écriture est un mode d'expression de soi. Si on dit à un élève qu'il écrit mal, mais que dans le même temps on ne parvient pas à l'aider à écrire convenablement, il pourra en souffrir toute sa vie", met en garde Véronique Persoons, maître-assistant au département pédagogique à la Haute école Louvain en Hainaut.

Bosco d'Otreppe

L'apprentissage de l'écriture
manuscrite fait partie
des programmes, mais on passe
moins de temps qu'auparavant
à former les enseignants.

“Tout apprentissage passe par le corps, et donc par la main”

A l'heure du numérique, est-il encore utile d'apprendre aux élèves à écrire à la main ? *“Oui, mais les exigences que l'on va demander aux élèves ne seront plus les mêmes qu'auparavant, insiste Véronique Persoons. Avant l'avènement de la machine à écrire, nos grands-parents apprenaient une écriture standardisée pour répondre aux exigences de lisibilité dans l'administration publique par exemple. Aujourd'hui, il faut apprendre à écrire aux enfants de manière rapide et lisible. C'est tout. Les exigences ne sont donc plus les mêmes, mais la maîtrise de l'écriture manuscrite est indépassable, car elle favorise l'apprentissage et la mémoire.”*

1 La maîtrise de l'écriture manuelle permet de soulager l'esprit

Maîtriser son écriture, et tracer les lettres de manière automatique et fluide, permet de soulager son esprit, explique en substance Marie Van Reybroeck. Le cerveau ne doit en effet plus se concentrer sur le tracé des lettres, et il peut se consacrer aux autres aspects de l'écriture que sont l'orthographe, la grammaire et le sens du texte.

“Il est donc important d'apprendre aux élèves à écrire à la main le plus tôt possible (les prérequis s'apprennent dès la maternelle), car c'est un apprentissage qui demande du temps. Or, plus vite un jeune maîtrisera l'écriture, plus vite il pourra libérer ses ressources mentales et les consacrer à d'autres tâches”, insiste la professeure.

2 L'apprentissage et la mémorisation sont facilités

Plusieurs études démontrent que tracer avec le doigt la forme d'une lettre aide les élèves à retenir l'association entre cette lettre et le son qui lui correspond, continue Marie Van Reybroeck. L'apprentissage de la lecture sera donc favorisé. *“On apprend toujours avec son corps, et donc avec sa main”,* acquiesce Véronique Persoons. *C'est également ce que continuent à avancer les écoles qui suivent la pédagogie et les intuitions de Maria Montessori.*

En conséquence, *“l'écriture à la main, qui implique plus de gestes moteurs que le fait de taper sur une touche d'un clavier, permet de mémoriser un texte ou des informations beaucoup plus facilement”,* argumente la graphothérapeute Claire van den Bril. *“Suivre un cours, même à l'université, en prenant des notes manuscrites, permettra d'enregistrer plus facilement le contenu de ce cours.”*

3 Le cerveau est mieux exercé

L'écriture manuscrite se présente également comme une activité neuromusculaire très complexe et très riche, qui impose de l'attention visuelle et auditive, de la coordination, et l'exercice de la psychomotricité fine. Elle fait travailler les deux hémisphères du cerveau, ce qui favorise également la mémoire profonde, insiste Marie-Jeanne Pétiniot. *“Il est donc indis-*

pensable de la maintenir dans le cadre de l'école.”

Notre cerveau travaille en interaction, affirmait dans “La Libre” en juin 2013 Joseph Stordeur, professeur d'orthopédagogie et psychopédagogue à la retraite. La suppression progressive de l'apprentissage de l'écriture manuscrite risque d'engendrer *“un appauvrissement, mais, plus important, va appauvrir le développement mental, intellectuel et psychomoteur des personnes”.*

Selon une étude publiée par l'Université de Washington par ailleurs, les enfants âgés entre 4 et 6 ans mémoriseront et exprimeront plus aisément un grand nombre de mots et d'idées que des enfants plus âgés habitués à l'utilisation des outils numériques.

4 Soulager les troubles de l'apprentissage

La graphothérapie, qui permet la rééducation de l'écriture manuscrite, n'a pas pour vocation de résoudre les troubles de l'apprentissage et les troubles dits “dys”. Néanmoins, expliquent plusieurs graphologues, le réapprentissage de l'écriture of-

Plusieurs études démontrent que tracer avec le doigt la forme d'une lettre aide l'élève à mémoriser l'association entre cette lettre et le son.

fre une béquille supplémentaire pour mieux gérer ces troubles, et pour surmonter certaines difficultés.

“Aider un jeune, ne fût-ce qu'à recentrer ses écrits sur une page, à respecter une marge ou la taille de la feuille, l'aide aussi à ordonner sa pensée ou à reprendre la place qui est la sienne dans un groupe, dans sa famille ou dans une classe”, insiste Claire van den Bril.

“Plus largement, poursuit-elle, il est évident que l'on fait passer beaucoup de choses par le biais de l'écriture manuscrite. On le voit avec des élèves qui subissent des pressions psychologiques, familiales ou sociales. Ces pressions jaillissent sur le papier : leur écriture est plus difficile à déchiffrer, moins fluide. Les aider à regagner une écriture ouverte, leur permettre de retrouver du plaisir dans l'écriture, et dans une écriture qui leur est propre, les aidera à communiquer plus aisément.”

5 Favoriser l'expression de son identité

L'écriture est au service de la communication, mais elle est indispensable aussi pour aider les personnes à communiquer, confirme Véronique Persoons.

“Auparavant, on apprenait une écriture standardisée. Aujourd'hui, le contexte sociologique a changé, et l'objectif est de pouvoir se dire à travers une écriture personnelle, précise-t-elle. Dire à un enfant qu'il écrit mal, c'est comme lui dire qu'il parle mal. Si on le fait, il est donc indispensable de pouvoir l'aider à progresser.”

Si certains préconisent d'offrir plus de temps à l'éducation au numérique, presque tous les acteurs de l'enseignement tiennent donc au maintien de l'écriture manuscrite. La supprimer en reviendrait à *“appauvrir l'éducation globale de l'individu”*, concluait Joseph Stordeur.

BdO